

LA PROVIDENCE DIVINE.

1 Samuel 9/1-17.

rovidence divine : c'est la faculté que possède Dieu de disposer de tous les événements pour montrer sa volonté et accomplir ses desseins au temps voulu et fixé par son autorité.

Voici ce que dira Nébucadnetsar après son expérience des sept années durant lesquelles il a été mis au rang des bêtes pour n'avoir pas rendu gloire à Dieu pour tout ce qu'il avait fait :

« Après le temps marqué, moi, Nébucadnetsar, je levai les yeux vers le ciel, et la raison me revint. J'ai béni le Très Haut, j'ai loué et glorifié celui qui vit éternellement, celui dont la domination est une domination éternelle, et dont le règne subsiste de génération en génération.

Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant : Il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main, et qui lui dise : « que fais-tu ? » Daniel 4/34-35. Psaume 75/5-7.

La providence divine dans l'appel de Saül

Parlons de l'expérience de Saül qui fut oint par Samuel pour être le chef, le premier roi d'Israël et le Seigneur l'a conduit en permettant des événements contraires à tout ce que lui et son serviteur avaient pu programmer.

- Les ânesses du père de Saül se sont égarées.
- Saül et le serviteur se mirent à leur recherche, mais ils ne les trouvèrent point.
- Le serviteur connaissait l'homme de Dieu, Samuel et il va dire de lui: v.6-7
 - C'est un homme considéré
 - Tout ce qu'il dit ne manque pas de se réaliser
 - Peut-être nous fera t-il connaître le chemin.
- La rencontre avec Samuel ne fut pas le fruit du hasard, mais de la providence divine qui a conduit leur pas, parce que Dieu avait un plan bien précis.
- Le Seigneur avait pris le soin d'avertir Samuel de la visite de Saül qu'il devait oindre comme chef du peuple. versets 15-16
- Samuel fit entendre la voix de Dieu à Saül pour que celui-ci découvre ce que Dieu avait préparé pour lui et soit invité à entrer dans ce plan, à y soumettre pleinement sa volonté. Verset 27
- Samuel va oindre Saül roi d'Israël. 1 Samuel 10/1...

Dieu est le maître des circonstances qu'il utilise pour accomplir ses desseins dans la vie de l'homme ou dans la vie du peuple de Dieu.

La providence divine dans l'appel de David

- La providence divine est particulièrement révélée dans la vie de David car des années auparavant, Dieu avait préparé les choses :

Né dans la providence : Ruth 4/13 à 17 (Cela peut représenter aussi le cheminement de l'homme qui se convertit et qui s'unit à Christ).

Le plan de Dieu s'est accompli, au travers d'une femme qui était païenne au départ mais qui est devenue un instrument de bénédiction.

Choisi dans la providence : 1 Sam 13/14 : « L'Éternel s'est recherché un homme selon son cœur, et l'Éternel l'a établi conducteur de son peuple... »

Saül a été le choix du peuple, mais David a été le choix de Dieu, de la providence.

Appelé par la providence : 1 Sam 16/1 à 13. (v 7) « Mais l'Éternel dit à Samuel : Ne prends pas garde à son apparence et à sa haute taille, car je l'ai rejeté. Il ne s'agit pas de ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.... (v 13)

Samuel prit la corne d'huile et l'oignit au milieu de ses frères. « L'Esprit de l'Éternel s'empara de David, à partir de ce jour et dans la suite ».

Préparé dans la providence : 1 Sam 16/ 11 « Puis Samuel dit à Isaï : N'y a-t-il plus de jeunes gens ? Et il répondit : Il reste encore le petit, mais il fait paître le troupeau. Alors Samuel dit à Isaï : Envoie le chercher, car nous ne nous installerons pas avant qu'il vienne ici ».

Le Seigneur a préparé David derrière le troupeau de son père pour qu'il devienne le Berger d'Israël.

Envoyé dans la providence : 1 Sam 17/15 à 58. Envoyé d'abord par son père, il devient l'instrument de la délivrance.

Protégé par la providence : 1 Sam 18/5-7 « David allait partout où l'envoyait Saül, et il avait du succès ; il fut mis par Saül à la tête des gens de guerre, et il avait la faveur de tout le peuple, même des serviteurs de Saül. Au moment où les gens rentraient, lors du retour de David, après qu'il eut frappé le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël, en dansant, et en chantant, à la rencontre du roi Saül, au son des tambourins, des cris de joie, et des triangles. Les femmes se répondaient en riant les unes aux autres, et disaient : Saül a frappé ses mille, et David ses dix mille. Une très grande colère s'empara de Saül, qui prit mal la chose Saül brandit sa lance en disant : Je frapperai David contre le mur, mais David se détourna de lui deux fois ».

Les propos des femmes, en provoquant sa réaction, vont dévoiler le cœur de Saül.

David a été attaqué, et nous pouvons l'être aussi. Nous pouvons être attaqués, éprouvés, même par certains membres de l'église, par jalousie.

Mais si nous sommes dans la providence, préparés dans la providence, envoyés dans la providence, choisis dans la providence, nous serons protégés.

Appelé au trône par la providence : 2 Sam 5/1 « Toutes les tribus d'Israël vinrent auprès de David à Hébron, et dirent : Nous voici, nous sommes tes os et ta chair. Naguère déjà, lorsque Saül était notre roi, c'était toi qui conduisais et qui ramenait Israël. L'Éternel t'a dit : tu feras paître mon peuple, Israël, et tu seras le conducteur d'Israël. Ainsi, tous les anciens d'Israël vinrent auprès du roi à Hébron, et le roi David conclut avec eux une alliance à Hébron, devant l'Éternel. Ils donnèrent l'onction à David comme roi sur Israël. David était âgé de 30 ans lorsqu'il devint roi, et il régna quarante ans. A Hébron, il régna sur Juda 7 ans et 6 mois, et à Jérusalem, il régna 33 ans sur Israël et tout Juda ».

Gardé dans la providence : 2 Sam 7/1 : « Lorsque le roi habita dans sa maison, et que l'Éternel lui eut donné du repos en le délivrant de tous ses ennemis qui l'entouraient »...

Toutes les guerres qu'il a pu faire ont permis à Israël sa réunification, sa stabilité, ont permis à Salomon de régner dans la paix.

David a été gardé.

Châtié par la providence : 2 Sam 15/1 à 16 (Absalom) David n'a pas été à la hauteur dans l'éducation de son fils (son préféré). Il ne l'a jamais repris. C'est de la faiblesse. Son fils deviendra une écharde, le moyen d'un châtiment. A cause de lui, David a été obligé de s'enfuir pour un temps.

(Des enfants de chrétiens peuvent mal tourner, parce que les parents sont trop faibles avec eux).

Restauré par la providence : 2 Sam 19/9 à 23 (David pleure sur son fils Absalom).

La providence divine dans la vie de Mardochée

Esther 2/21 - 6/13 ; 6/14 - 7/10.

La providence divine s'est manifestée dans diverses circonstances que dans la vie de Mardochée qui a été l'auditeur présent, attentif, mais aussi le défenseur de la cause de son peuple.

Dieu avait un plan bien précis, d'abord pour Esther qui est devenue la reine du royaume d'Assuérus, ensuite pour déjouer les complots, les manœuvres politiques suicidaires de Haman, enfin pour sauver le peuple Juif de la mort.

La providence divine s'est manifestée lorsque Mardochée s'est trouvé présent à la porte du roi et qu'il a découvert le complot contre le roi.

Il nous est dit au chapitre 2 verset 23 : « **Le fait ayant été vérifié et trouvé exact, les deux eunuques furent pendus à un bois.**

Et cela fut écrit dans le livre des chroniques en présence du roi. »

Vous remarquerez que rien n'a été fait sur le moment pour remercier Mardochée, mais cela l'a été voulu par Dieu, parce que le Seigneur avait un plan bien précis.

Le temps devait venir où les hommages seraient rendus à Mardochée pour ces faits et où cela amènerait l'ennemi farouche de Mardochée et du peuple à être confondu.

Nous découvrons une fois de plus la providence divine dans la vie de Mardochée, lorsque Haman l'Agaguite fut mis au rang de premier ministre et que cette position l'a conduit à s'élever, au point de haïr le peuple Juif et de décider de le détruire entièrement.

Au chapitre 6 il est donc fait mention de ce que Mardochée avait fait à l'égard du roi dont la vie était menacée.

Le roi va poser la question suivante : « Quelle marque de distinction et d'honneur Mardochée a-t-il reçue pour cela ? »

« Il n'a rien reçu » répondirent ceux qui servaient le roi.

Et voilà qu'arrive Haman et le roi lui pose la question : « **Que faut-il faire pour un homme que le roi veut honorer ?** » 6/6.

Haman, pensant que c'était lui qu'on voulait honorer, a fait le descriptif de la manière dont on devait traiter celui que le roi voulait honorer, mais le roi dit à Haman : « **Prends tout de suite le vêtement et le cheval, comme tu l'as dit, et fais ainsi pour Mardochée, le Juif, qui est assis à la porte du roi ; ne néglige rien de tout ce que tu as mentionné.** »

Nous découvrons pour la troisième fois la providence divine dans la vie de Mardochée, lorsqu'il fut délivré de la main de son ennemi Haman qui avait préparé un poteau pour le pendre et en finir avec lui.

La providence divine va protéger Mardochée et le peuple Juif en déjouant les plans de Haman qui se sont retournés contre lui lors du festin donné par Esther. Car c'est à cette deuxième occasion que les complots, les desseins meurtriers d'Haman seront dénoncés en présence du roi.

Haman fut pendu au poteau qu'il avait dressé pour Mardochée. Il a construit sa propre perte et condamnation, par son orgueil, son entêtement à vouloir détruire le peuple Juif.

La providence divine renverse les plans destructeurs de l'ennemi, pour le salut de ceux ou de celles qui étaient menacés. 7/5-10.

Nous pouvons relever quelques principes dans la direction divine.

a) **Le Seigneur peut entraver le déroulement d'une action.**

C'est que nous constatons dans l'exemple de Balaam et de son ânesse.

Nombres 22/20-33.

Balaam a manqué de bon sens, de sagesse et de discernement et il s'est laissé aveugler par les propos de Balak qui lui promettait les honneurs et tout ce qu'il désirerait, à la condition qu'il maudisse le peuple d'Israël.

Ce que Dieu attendait de Balaam, c'est qu'il prenne lui-même la décision et la responsabilité de ne pas se laisser influencer par Balak et de ne pas se laisser prendre au chantage par ses propositions.

Il aurait dû tout de suite dire à Dieu : « Non, je n'irai pas, leur compagnie ne peut pas m'être bénéfique, parce qu'ils veulent me faire maudire le peuple Juif.

Non seulement il fit tout le contraire, mais il ne sut pas discerner la providence divine qui le mettait en garde et qui l'incitait à prendre la bonne décision.

Dieu va même lui parler par son ânesse qui a vu l'ange de l'Éternel sur le chemin.

A trois reprises l'ange de l'Éternel est apparu devant l'ânesse ; celle-ci s'est arrêtée, mais s'est fait battre par Balaam dans son aveuglement.

IL ne se rendait pas compte que le Seigneur s'opposait à lui, il a préféré battre l'ânesse innocente.

Ne nous obstinons pas à essayer de forcer les barrages que le Seigneur a dressé sur notre chemin pour nous éviter de prendre la direction opposée qui allait nous conduire au compromis, à l'immoralité.

Laissons le Saint-Esprit oindre les « yeux » de notre cœur, de notre foi, pour nous donner du discernement, une vue juste et équilibrée pour distinguer sur quelle voie nous sommes et si elle est droite ou dangereuse.

b) Dans certains cas, Dieu confirme le déroulement d'une action.

C'est ce que nous découvrons dans le livre de Jérémie, lorsque celui-ci acheta le champ de Hanameel. Jérémie 32/6-12.

Dans sa providence le Seigneur avertit, annonce tel ou tel événement qui touche notre vie personnelle, par une prophétie ou par une personne qu'il envoie.

Jérémie avait droit de rachat sur le champ en question. Dans sa providence, le Seigneur lui donna tous les détails de cette action, les preuves de son authenticité, et lui montra que la main de Dieu était derrière tout cela.

Ce que Dieu attendait de Jérémie, comme de tous ceux qui bénéficient de sa providence, c'est la foi, la confiance dans la réalisation des événements ou des actions.

C'est ce qui s'est passé pour Jérémie.

c) Il peut y avoir des circonstances favorables, mais elles ne sont pas nécessairement un signe que l'on est dans la volonté de Dieu.

Nous avons l'exemple de Jonas le prophète récalcitrant ; certaines circonstances lui donnaient raison, mais en réalité il était hors du plan de Dieu.

Jonas 1/3.

- Le Seigneur demanda à Jonas d'aller à Ninive pour dénoncer publiquement sa méchanceté et l'avertir de son jugement.
- Mais Jonas prit la direction opposée, pour se soustraire à l'appel de Dieu, refusant catégoriquement de délivrer ce message, de peur que les

Ninivites ne se repentent et que Dieu leur fasse miséricorde et pardonne leur péchés.

- Jonas s'enfuit pour se soustraire à la volonté de Dieu, et apparemment les circonstances lui ont été favorables, semblant lui donner raison.
- Il descendit à Japho
- Il trouva un navire qui allait à Tarsis
- Il paya le prix du transport
- Il s'embarqua pour aller avec les autres passagers à Tarsis loin de la face de Dieu.
- Il descendit au fond du navire, se coucha et s'endormit profondément.

Toutes ces circonstances pouvaient donner à Jonas l'impression qu'il avait eu raison de ne pas aller à Ninive, mais la suite nous montre tout le contraire. Dieu a fait souffler le vent de l'opposition de Dieu à l'égard de son serviteur qui était sur la voie de la désobéissance.

Jonas avait oublié une vérité fondamentale : Dieu voulait qu'Israël soit une source de bénédiction pour les païens, en les amenant à la connaissance du vrai Dieu.

La même mission a été confiée à l'Eglise, selon Actes 1/8.

Ne crions pas trop vite que nous sommes sur la bonne voie quand les circonstances nous sont favorables : c'est la suite des événements qui nous le dira.

d) Il peut y avoir des circonstances défavorables, mais elles ne sont pas un signe que l'on est en dehors du plan ou de la volonté de Dieu.

C'est ce que nous constatons avec l'exemple de la tempête apaisée.

Marc 4/35-38.

- Quand c'est Jésus qui dit : « **Passons à l'autre bord !** » nous pouvons être assurés que c'est bien sa volonté qui s'est exprimée.
- Cette volonté pourra rencontrer des tempêtes qui ébranleront notre foi ; nous voudrions alors réveiller le Seigneur, pensant qu'il dort, qu'il nous a oubliés et nous ferons peut-être la même réflexion que les disciples : « **Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons ?** »
- Le Seigneur aura un comportement opposé :
 - Il menacera le vent
 - Il ordonnera à la tempête de faire silence
 - Il nous suffira de retrouver le calme et la confiance dans la direction que le Seigneur nous a ordonné de prendre.

e) La direction divine peut s'exercer dans la voie du devoir.

C'est ce que nous allons découvrir dans l'exemple de Rébecca, demandée en mariage pour Isaac.

Genèse 24/1-27.

- Abraham choisit un homme de confiance.

- Il lui donne l'ordre « **de ne pas prendre pour son fils une femme parmi les filles des Cananéens...** » verset 4

Eliézer obéit aux paroles de son maître Abraham et exécute ses ordres.

Verset 9

- Eliézer va être conduit par la providence divine, parce qu'il va demander un signe. Verset 12.
- Ce signe s'est accompli à la lettre (versets 15-26).